Les recherches sur les pratiques enseignantes efficaces

Research on efficient teaching

Laurent Talbot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsvives/1148>

DOI : 10.4000/questionsvives.1148

ISBN : 978-2-8218-1394-6

ISSN : 1775-433X

Éditeur

Université Aix-Marseille (AMU)

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2012

Pagination : 11-13

ISSN : 1635-4079

Référence électronique

Laurent Talbot, « Les recherches sur les pratiques enseignantes efficaces », *Questions Vives* [En ligne], Vol.6 n°18 | 2012, mis en ligne le 15 septembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsvives/1148> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsvives.1148>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Questions Vives est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Les recherches sur les pratiques enseignantes efficaces

Research on efficient teaching

Laurent Talbot

- 1 Les travaux de recherches sur les pratiques enseignantes montrent que les niveaux de performances des élèves ne dépendent pas exclusivement de leurs caractéristiques familiales (niveau socio-économique ou culturel, conditions de vie) ou individuelles (passé scolaire, apprentissages antérieurs, orientation, motivation, capacités cognitives). Les problèmes liés aux difficultés d'apprentissage ne peuvent être réduits à de simples déterminismes socio-économiques, voire familiaux qui constitueraient une sorte de fatalité sociale, ni à de simples causes d'ordre psychologique, liées aux caractéristiques mentales ou motivationnelles des élèves. Il existe à l'évidence plusieurs éléments contextuels et personnels qui se combinent dans des conditions particulières pour expliquer les phénomènes des difficultés d'apprentissage et des pratiques enseignantes efficaces. Les travaux de recherche actuels, s'inspirant notamment des théories interactionnistes et écologistes, tentent d'articuler les différents contextes afin d'ouvrir « la boîte noire » que peut constituer l'École en renvoyant dos à dos les théories mettant en évidence les déterminismes sociologiques et celles, à l'inverse, prônant la seule responsabilité de l'élève. Les conditions de scolarisation, parmi lesquelles figurent des variables organisationnelles générales et des variables relatives à la classe fréquentée, sont corrélées également avec les résultats scolaires des élèves. Ce sont ces dernières qui sont considérées lorsqu'on parle d'effet-classe qui est composé, en grande partie, d'un effet-maître qui constitue l'effet des pratiques enseignantes sur les apprentissages des élèves. S'interroger sur l'efficacité des pratiques et les compétences enseignantes est pour le pédagogue, le formateur, le personnel d'encadrement, l'évaluateur et le responsable politique une question centrale car, les pratiques enseignantes représentent une des rares variables sur lesquelles on peut agir pour améliorer les apprentissages des élèves. De fait, l'enjeu de la description, de la compréhension et de l'explication des pratiques enseignantes efficaces est loin d'être anodin. L'objectif de ce nouveau numéro de la revue *Questions*

Vives, Recherches en éducation est de faire le point sur ce type de recherches tout en tentant de répondre à un certain nombre de questions qui demeurent et qui restent « vives » pour l'ensemble de la communauté scientifique et éducative. Son architecture est la suivante.

- 2 Le premier article est écrit par Joël Clanet. Il s'attache à démontrer dans un premier temps combien la question qui nous intéresse ici continue à constituer une question socialement et heuristiquement d'actualité. La deuxième partie de son exposé contribue à définir trois notions souvent confondues ou considérées comme synonymes : effet, efficacité et efficience. L'auteur décrit ensuite les modélisations les plus marquantes des situations d'enseignement-apprentissage qui renvoient généralement à une conception du « compliqué » et non du « complexe ». Il est proposé enfin une modélisation de deux « organisateurs » des situations d'enseignement-apprentissage que sont la tâche donnée à l'élève et les interactions mises en place au sein de la classe. Elles permettent de repérer des liens importants entre pratiques d'enseignement et performances scolaires.
- 3 La deuxième contribution est celle d'Olivier Maulini et de ses collègues de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève. Ils interrogent tout d'abord les objections auxquelles se heurte le courant de recherche sur les pratiques d'enseignement efficaces pour se centrer peu à peu sur une étude menée auprès de 100 étudiants engagés dans leur dernière année de formation initiale d'enseignant primaire : quand les novices s'apprêtent à entrer en fonction, comment conçoivent-ils ce que serait pour eux une pratique d'enseignement efficace ? Les préconisations des étudiants après quatre années de formation en alternance au métier d'instituteur généraliste sont synthétisées au travers de trois stratégies qui sont décrites et analysées dans une dernière partie : restaurer le collectif au sein de la classe, distribuer et différencier l'activité pour mieux la contrôler et enfin, externaliser la régulation dans les tâches ou les dispositifs auxiliaires.
- 4 Sabine Kahn poursuit l'analyse critique (au sens scientifique du terme) amorcée dans les deux contributions précédentes en interrogeant de manière frontale la notion d'efficacité. Le paradigme des recherches de type « processus-produits » est mis en question grâce à un examen critique qui structure la première partie de la contribution. De fait, ce paradigme se centre sur le « compliqué » dirait Joël Clanet et non sur le « complexe », caractéristique fondamentale pourtant du système enseignement-apprentissage. La seconde partie de l'article proposé expose et analyse des matériaux de recherche sur les « malentendus socio-cognitifs » en donnant six exemples précis de situations de classe.
- 5 Le quatrième article écrit par Sophie Briquet-Duhazé se situe dans une visée épistémologique moins épistémique que les trois premières contributions pour adopter une posture plus transformative des pratiques d'enseignement. Il y est fait état d'une étude qui vise à vérifier les hypothèses déductives de nombreuses autres études sur la conscience phonologique comme prédicteur de la lecture à l'école primaire, au cycle des approfondissements tout particulièrement.
- 6 Les deux derniers articles portent sur la pédagogie universitaire. Ils s'accordent pour dire combien la problématique des pratiques d'enseignement est peu présente au niveau du supérieur. La problématique qui concerne l'efficacité de ces mêmes pratiques l'est encore moins... La prépondérance des activités de recherche sur les pratiques pédagogiques et la sous valorisation de ces dernières dans l'enseignement supérieur

expliquent sûrement le phénomène. Il s'agit là d'une « zone d'ombre » ou d'un « point aveugle » pour reprendre des expressions utilisées dans les deux textes.

- 7 Amélie Duguet et Sophie Morlaix étudient les effets des pratiques pédagogiques des enseignants universitaires sur les apprentissages, notamment sur l'expérience vécue par les étudiants de première année en terme de réussite, de satisfaction, de motivation et de manière d'étudier. Ces pratiques sont variées même si l'exposé oral de l'enseignant durant son intervention domine largement. Les ateliers, les approches par problèmes, par projets, les études de cas ou les séminaires de lecture sont moins présents. Les variations étudiées se font en fonction d'un certain nombre de facteurs : la représentation que l'enseignant se fait de son travail d'enseignant-chercheur, la relation aux étudiants qu'il souhaite mettre en place, ses caractéristiques personnelles, son expérience dans l'enseignement... Le travail d'analyse de la littérature est ensuite complété par l'observation directe de 49 enseignants en situation à l'aide d'une grille s'articulant autour de 6 variables (les interactions enseignants-étudiants, l'utilisation du matériel, la façon d'organiser le cours, sa clarté, sa transmission et l'attitude de l'enseignant) mise en rapport avec un questionnaire renseigné par 734 étudiants. Les résultats de cette recherche sont en cours d'analyse.
- 8 Véronique Bedin et Dominique Broussal se proposent, dans un sixième article, de questionner la notion d'« effet-maître » dans le champ de l'enseignement universitaire. Ils mènent notamment une analyse de textes de communications effectuées dans le cadre de colloques de l'Association Internationale de Pédagogie Universitaire (AIPU). Un des intérêts de l'article est de démontrer combien cette question constitue ce que les auteurs nomment un sujet tabou (le terme est aussi utilisé par Amélie Duguet et Sophie Morlaix). De fait, il ressort de l'analyse que la notion d'« effet-maître » n'apparaît qu'une seule fois dans l'ensemble des 26 communications étudiées, que seuls deux auteurs du champ de recherche sont cités, 2 fois pour l'un, une seule fois pour l'autre... En fait, il est noté que les facteurs d'efficacité étudiés relèvent d'organismes très génériques pour se centrer très rarement sur des études réalisées *in situ* des interactions professeurs-élèves : articulation théorie/pratiques dans une perspective de professionnalisation des étudiants, place grandissante des nouvelles technologies de l'information et de la communication et remise en cause des pédagogies transmissives afin de valoriser des pédagogies plus actives ou socioconstructivistes. Aucune des recherches du corpus d'étude ne s'est penchée sur la cohérence des contenus enseignés et des performances évaluées, sur les corrections apportées aux erreurs des étudiants, sur le temps effectivement consacré aux apprentissages, sur les attentes des enseignants-chercheurs, sur l'usage des feedbacks...
- 9 Nous terminerons ce nouveau numéro de la revue *Questions Vives, Recherches en éducation* par une conclusion qui tentera de faire une rapide synthèse sur les recherches menées actuellement sur la problématique des pratiques enseignantes efficaces puis qui essaiera d'en repérer les limites qu'il conviendra, à terme, de dépasser.

AUTEUR

LAURENT TALBOT

Université Libre de Bruxelles & Université de Toulouse II Le Mirail, UMR EFTS